

*caput Ecclesie.* Les membres d'un même corps se regarderaient ils comme étrangers! L'un ne ressentirait il plus les douleurs de l'autre et refuserait il de lui porter secours!

Courons donc au soulagement de nos frères trépassés: *Mortuo non prohibeas gratiam.* Tant de moyens à notre disposition, et il est si facile de les employer quand on a un peu de bonne volonté!

Pourquoi, dans le cours de ce mois béni, ne pas s'imposer quelques privations pour faire célébrer le saint sacrifice de la messe pour nos morts! Pourquoi ne pas faire, à leur intention, quelque aumône spéciale et plus abondante! Pourquoi ne pas consacrer chaque jour de ce mois par un exercice de piété, comme on le fait durant le mois de mai? Du moins pouvons-nous leur appliquer tous les mérites de nos bonnes œuvres, les indulgences que nous gagnerons, les communions que nous ferons plus nombreuses, s'il est possible, et plus ferventes...

Bien des personnes pieuses ne récitent jamais l'Angelus, ne font jamais une visite au Saint Sacrement sans y ajouter un *De profundis*, pour les âmes du purgatoire. Imitons cette pieuse pratique, durant ce mois de prière, et, en un mot, employons tous les moyens que la charité chrétienne nous suggérera pour délivrer ou au moins soulager ces pauvres âmes! Elles n'oublieront pas leurs bienfaiteurs et Jésus Christ nous rendra au centuple tout le bien que nous aurons fait à ses membres souffrants.

— Saintes âmes du purgatoire, prédestinées de Dieu de toute éternité au bonheur éternel, par le crédit que vous avez auprès de Dieu et de la Vierge immaculée, priez pour l'Eglise universelle.—*La Minerve.*

*La ligue de l'abstinence en Angleterre.*—Le cardinal archevêque Manning a prononcé la semaine dernière un éloquent discours dans l'église de Saint Joseph, à Hunslet, Leeds, sur la question de la tempérance. L'évêque de Leeds, le Révd prévôt Browne, le chanoine Gordon, un grand nombre de membres du clergé local et une foule considérable, composés en grande partie d'anglicans, assistaient à cette magnifique harangue.

Mon auditoire, a dit le cardinal Manning, comprend probablement trois sortes de personnes: 1o. Ceux qui ont fait le serment d'abstinence; 2o. ceux qui sont encore indécis à ce sujet; 3o. ceux qui sont décidés à ne pas le faire.

Inutile de m'adresser aux premiers, je m'efforcerai de décider les seconds, et, quant aux troisièmes, je leur exposerai quelques-unes des suites de l'intempérance. L'ivrognerie est une honte et un péché mortel dans une société chrétienne. Il est affreux d'avoir à confesser que l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande l'emportent sur tout l'univers par rapport à l'extension qu'a prise dans ce pays ce vice terrible. Il existe, pour ainsi dire, quatre grandes civilisations universelles:

1o. *Celle de la Chine.*—Là, les empereurs ont, depuis les temps les plus reculés, défendu de faire du vin ou de planter la vigne. Mais, malheureusement, dans ce pays existe l'ivresse par l'opium, dont nous autres Anglais imposons l'achat aux Chinois.

2o. *Celle de l'Inde.*—Dans ce pays, la religion défend l'usage de toutes boissons enivrantes. Les Indiens sont sobres, et si l'on rencontre parmi eux des

ivrognes, ce sont ceux à qui nous, Anglais, avons appris à faire usage de nos boissons spiritueuses.

3o. *Celle des mahométans.*—Chez eux aussi la religion défend l'usage des boissons enivrantes. S'il y a des mahométans qui violent la loi religieuse, c'est, pour la plupart du temps, des Européens qu'ils ont appris à commettre cette transgression;

4o. *Celle de l'Europe.*—Cette Europe, le pays le plus avancé en civilisation, en religion, en science, en connaissances, en lumière, eh bien! cette Europe, qu'a-t-elle fait? Elle a utilisé sa science à inventer l'alcool, le poison le plus subtil et le puissant qui existe; la chimie a abouti, grâce à ses belles recherches, à transformer des hommes chrétiens en bêtes.

L'univers tout entier a été racheté par le sang du Christ; mais les Chinois, les Indiens, les mahométans ne connaissent pas ce saint nom, et ceux qui le connaissent sont les peuples les plus ivrognes de la terre!

Aucun péché mortel n'est aussi terrible que celui-là. Il contient en germe tous les crimes imaginables. Il a pénétré dans les classes les plus élevées et dans les plus humbles, il dévore chaque année la somme épouvantable de 140 millions de liv. st. (3 milliards de francs!); les centres de son activité couvrent le pays de pauvreté, de maladies, de crimes, et menacent la vie même de la nation.

Quels sont les moyens à employer? Deux mesures peuvent être prises: 1o. Porter une loi défendant ou limitant la vente des liqueurs fortes; 2o. la ligue de l'abstinence complète. J'ai un grand respect pour les gens tempérants et sobres; mais un mal extrême demandant un remède extrême. L'expérience acquise par les sociétés établies sur les principes modérés prouve qu'il n'y a que le système de l'abstinence totale qui réussisse. J'engage tous les catholiques à s'allier à la ligue de la Société d'abstinence dite la *Ligue de la Croix*.

Le résultat de ce beau discours a été que, séance tenante, plus de deux cents des auditeurs ont prêté le serment de la ligue.—*Les Annales catholiques*, No. du 20 octobre 1883.

*Les écoles catholiques aux Etats Unis.*—Si les écoles libérales font parler d'elles, elles nécessitent des enquêtes coûteuses et alimentent la chronique scandaleuse des journaux, les écoles catholiques se font bénir par les populations.

Les Sœurs de la Providence ont créé à Falalip, sur le territoire de Washington, une école pour les Indiens.

Dans une correspondance adressée à un journal américain, nous trouvons les détails suivants sur cette école:

« Il y a 75 écoles, dont 40 filles et 35 garçons, tous enseignés par les Sœurs, mais dans des locaux séparés. J'ai vu les garçons à table. Le linge était d'une blancheur éclatante, le service d'une propreté exemplaire, et l'attitude des élèves des plus convenables.

Les enfants peuvent ignorer beaucoup de choses, mais ils lisent et écrivent parfaitement. Ce qui plaît surtout, ce sont leurs bonnes manières.

« Les filles indiennes sont élégantes et pleines de bonnes manières. Elles lisent et écrivent convenablement et sont instruites surtout à se rendre utiles dans le ménage. La propreté, l'activité et la décence sont les caractères distinctifs de cette école catholique, et